

Le théâtre à l'IFF et la culture de la paix

Bonjour et bienvenue de la part de l'Association des amis de l'Institut français de Florence, qui soutient depuis 22 ans l'extraordinaire événement de Théâtralisons. Extraordinaire car votre présence à tous dans ces murs du Palazzo Lenzi, édifice de la Renaissance attribué au célèbre architecte Brunelleschi, auteur de la coupole de la cathédrale de Florence, est porteuse de paix, d'égalité, de liberté et de justice à travers la langue et la culture françaises.

Depuis 1916, ce théâtre, cinéma et salle de musique et de conférences est un lieu marqué par l'histoire et la culture, un lieu où l'on apprend à mieux se connaître et à mieux connaître les autres ; un lieu affectif où, en faisant silence en soi, on peut entendre les voix des artisans de la paix comme Ionesco, qui s'est exprimé dans cette même salle.

Dans sa pièce *Rhinocéros*, Ionesco condamne la guerre et l'attraction dangereuse pour la guerre, l'inégalité, l'injustice, en faveur d'un dialogue d'amitié.

Vous, ici présents, vous êtes les héritiers de Ionesco, d'autant plus que vous faites du théâtre ; vous faites partie d'un patrimoine culturel qui lie le passé et le présent et qui vous unit les uns aux autres.

Lorsque vous retournerez au sein de vos familles, vous serez les ambassadeurs et les ambassadrices de la paix, de la liberté, de l'égalité, de la justice à travers la langue et la culture françaises, des valeurs qui vous unissent en cette belle circonstance - oui parce que la littérature, la culture, sont belles, et espérons que cette beauté nous sauve aussi - vous, ambassadeurs et ambassadrices de la diplomatie culturelle, lorsque vous rentrerez chez vous, dites à vos proches et à vos amis que vous avez vécu trois jours dans les murs pleins d'histoire démocratique du premier Institut de la Culture au monde, fondé en 1907, il y a 118 ans.

En effet, l'idée du fondateur de l'IFF, Julien Luchaire, était que la connaissance mutuelle des langues et des cultures éviterait les conflits. La littérature, le théâtre, l'art, la beauté, les livres, les bibliothèques, sauveraient le monde grâce à une mémoire partagée.

Dans les années 1920, Julien Luchaire a travaillé avec Albert Einstein et Marie Curie au Bureau des relations culturelles internationales de la Société des Nations (ancêtre de l'ONU) pour promouvoir la connaissance mutuelle, la diffusion des langues et des cultures, la libre circulation des idées, la compréhension entre les peuples, notamment à travers les livres, leurs traductions, les relations scolaires entre enseignants et élèves, et le voyage des jeunes au-delà des frontières, comme vous l'avez fait.

Les théories et les pratiques adoptées par Luchaire dans l'Institut qu'il a créé anticipent de quarante ans l'UNESCO (fondée en 1945), qui reprend ses objectifs.

Lorsque vous rentrerez chez vous, vous pourrez alors vraiment dire que vous avez vécu trois jours fatidiques dans le premier institut culturel du monde, le laboratoire de l'UNESCO.

Marco Lombardi